

LA NOUVELLE REPUBLIQUE
du CENTRE-OUEST
TOURS

28 SEPTEMBRE 1963

... sur une feuille de papier
sont nuls.
la loi nouvelle ne modifie en

NOUVELLE TENDANCE A LA III^e BIENNALE DES ARTS DE PARIS : LE TRAVAIL EN EQUIPE

Paris, 27. -- La III^e Biennale de Paris que M. André Malraux, ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles, a inaugurée ce matin, groupe 30 nations, soit deux fois plus que la première Biennale en 1959. Une nouvelle venue, notamment : l'Union Soviétique, qui a envoyé un ensemble de peintures résolument néo-réalistes.

A vrai dire, cet envoi va à contre-courant de la tendance générale : le Musée d'Art moderne de la ville de Paris est transformé, jusqu'au 3 novembre, en un immense et confus caravansérail d'œuvres abstraites. La Biennale veut représenter ce qu'il y a de plus actuel dans l'art contemporain. Aussi, dans chaque pays exposant, c'est un comité où les jeunes étaient en majorité qui a sélectionné les envois.

Si l'abstraction s'impose encore aux jeunes dans le monde entier, une tendance est manifeste : celle du travail en équipe : autour d'un architecte maître d'œuvre, peintres, sculpteurs et décorateurs s'unissent pour construire des « volumes ». Cela donne parfois de curieuses alvéoles tendues de dessins géométriques aux couleurs cruelles, zébrées d'aveuglants jets de lumière. Une équipe belge a conçu une colonne lumineuse dont l'intérieur tournant comme un phare fait varier à l'infini les reflets. Les jeunes artistes italiens ont poussé plus loin leur souci d'unité : ils ont présenté une exposition réunissant tous les arts plastiques qui, tous, recherchent une excitation brutale des sens par la lumière, la couleur, le mouvement.

Tâtonnement vers un art nouveau ou canular pur et simple ? On se pose la question devant « Le tableau gonflant » de l'artiste argentin Cuello : un panneau de caoutchouc peint se déploie chaque fois qu'on met en mouvement un énorme souffleur : d'abstrait, la peinture devient réaliste.

e
r
e
ir
le
se
si
u
a-